

Bilan de la campagne des «trois T»: terre, toit et travail

Au travers des articles écrits par certains mouvements, je voudrais souligner et mettre en lumière l'important travail effectué par l'ensemble des quarante-neuf mouvements du MMTC (affiliés et contacts) autour du thème «Terre, toit, travail pour une vie digne».

Ce thème a rencontré de nombreux échos sur tous les continents et est venu renforcer notre mission. Nous avons aussi été encouragés par les paroles du Pape François qui, lors de la rencontre des Mouvements populaires, le 28 octobre 2014 déclarait: «Il y a une chose que n'importe quel père, n'importe quelle mère veut pour ses enfants ; une aspiration qui devrait être à la portée de tous, mais qui malheureusement échappe de plus en plus à la majorité c'est une terre, un toit et un travail. C'est étrange, mais quand si je dis cela à certains, ils disent que le pape est communiste. Ils ne comprennent pas que l'amour des pauvres est au cœur de l'Évangile. Une terre, un toit et un travail –c'est pour cela que vous vous battez– sont des droits sacrés. Prétendre que cela est possible, c'est la doctrine sociale de l'Église».

Et c'est sur la base de ces droits humains et sacrés que ce numéro d'INFOR nous présente des témoignages sur différentes formes d'actions autour du droit à une terre, un toit et un travail.

Les travailleurs indiens en luttent pour le droit à la protection sociale, par la Coordination Nationale du Mouvement des Travailleurs de l'Inde: «L'Inde d'aujourd'hui est malheureusement en train de rétrograder avec le déni des droits des travailleurs, la détérioration de la démocratie, la violation des droits de l'homme, le déni de la justice sociale, le rejet du pluralisme, l'anéantissement de la laïcité, l'encouragement de la politique

de la haine et le développement du fondamentalisme... Les actions menées par le mouvement démontrent l'urgence de mettre en place des systèmes de protection sociale solides notamment pour les travailleurs informels...».

Nous combattons pour un emploi décent au Nicaragua, par Francisco Mendosa, MTC Nicaragua. «En tant que mouvement, nous avons été également grandement affectés par la répression du pouvoir politique. En effet, nous avons été contraints d'adopter une attitude prudente afin d'éviter d'être arrêtés...».

Engagés en faveur du travail décent, Andreas Luttmer-Bensmann, président KAB, Allemagne. «Une question importante pour nous est celle du travail décent. Les distorsions ici sont certainement différentes de celles de nombreux pays du Sud, mais elle constitue une tâche centrale pour notre mouvement. Notre approche doit aussi toujours tenir compte des réalités de notre pays, tant dans le mouvement que dans la formation de notre vie sociale et politique...».

Une lutte commune et solidaire des militants de la LOAC de Rodrigues et de Maurice pour le droit à une vie digne «terre, toit, travail», Jean Claude Tolbize, co-président du MMTC et Linda Gregorio, président de la LOAC Maurice. «Sur l'île Rodrigues, plus de 90% des terres appartiennent à l'État, seules les 10% restantes sont privées. Depuis quelques temps, nous constatons que ces terres privées sont vendues à des étrangers qui viennent s'installer sur l'île...».

Action des mouvements MMTC sur les 3 T: «terre, toit et travail pour une vie digne», Jean Claude Tolbize et Maria de Fátima Cunha de Almeida, co-présidents du MMTC. «Au niveau international le chômage gagne de plus en plus le terrain. Avec la pandémie du COVID-19, beau-

coup d'entreprises sont en difficultés et ferment leurs portes. Les travailleurs se retrouvent au chômage, parfois sans revenus et tombent dans la grande pauvreté. Avoir un emploi est parfois devenu un luxe aujourd'hui...».

Le droit à la terre, a un toit et a un travail est un droit inaliénable pour chaque être humain, Mariléa Damasio, secrétaire générale du MMTC et militant du MTC Brésil. «Les travailleurs et les travailleuses, engagés dans des organisations sociales et syndicales se battent non seulement pour le "pain quotidien" mais aussi pour ne pas connaître la faim demain et construire l'avenir».

Bilan et perspectives!, Bernard Robert, aumônier international. «En agissant ainsi, nous faisons plus que notre "devoir de militant chrétien", nous entrons dans une démarche spirituelle, car nous devenons "l'Évangile qui s'écrit par nos actes". Nous sommes "les yeux, (voir), le cœur (juger) et les bras (agir) de Dieu" dans l'actualité de ce monde».

Nous, militants des mouvements sociaux, membres de l'Église et affiliés au MMTC ne pouvons jamais cesser de lutter pour et avec les pauvres et les plus vulnérables.

Si nous suivons, malgré les obstacles et les difficultés cette voie de luttes et de conquêtes, c'est qu'au travers de la révision de vie, dans nos groupes de base, nous approfondissons notre réflexion au travers de la méthode du VOIR-JUGER-AGIR et que nous laissons résonner en nous la parole de Jésus-Christ; **«Je suis venu pour que chacun ait la vie et l'ait en abondance».** ■

Mariléa Damasio
Secrétaire
Général du MMTC



Les travailleurs indiens en luttent pour les droits à la protection sociale

L'Inde, aujourd'hui, est malheureusement en train de rétrograder chaque jour davantage avec le déni des droits des travailleurs, la détérioration de la démocratie, la violation des droits de l'homme, le déni de la justice sociale, le rejet du pluralisme, l'anéantissement de la laïcité, l'encouragement de la politique de la haine et le développement du fondamentalisme.

Le secteur informel indien a été totalement paralysé lorsque le COVID-19 a frappé le pays au début de 2020. Les limites de la compréhension scientifique de la maladie, le manque de données fiables sur le mode de propagation et la puissance du virus ont rendu difficile la modélisation de l'impact probable des différentes options politiques de manière fiable et opportune.

La pandémie a révélé le visage cruel des Gouvernements qui n'ont pas su assurer une protection sociale de base aux travailleurs informels. Le monde entier a été témoin, par le biais de divers médias, de la situation critique de millions de travailleurs informels et migrants en Inde qui ont dû lutter pour retourner dans leurs villes et villages d'origine pendant que les gouvernements, tant au niveau national que local, ont simplement fermé les yeux et les oreilles. Des millions de travailleurs et leurs familles ont pris des risques et ont parcouru des milliers de kilomètres pieds nus, sans nourriture, sans dormir correctement, et ont même perdu leurs proches en chemin dans diverses

tragédies. Dans le pays, la majorité des travailleurs non organisés passent la grande partie de leur vie sans bénéficier du droit à un salaire minimum légal, à des normes de sécurité sociale et à la permanence de l'emploi.

Nous avons ainsi constaté que des milliers de travailleurs informels et leurs familles luttent pour maintenir leur vie quotidienne en raison de l'absence d'une aide à la survie adéquate dans les situations de confinement et de déconfinement. De nos expériences sur le terrain, il ressort clairement qu'en raison du manque de dispositions institutionnelles appropriées, de l'absence de politiques adéquates et du manque de visibilité et de voix, les travailleurs informels ont dû faire face à des difficultés énormes.

Il ressort également clairement que la majorité des travailleurs du secteur non syndiqué n'étaient pas couverts par les programmes de sécurité sociale parce que les travailleurs de ce secteur avaient des emplois saisonniers ou temporaires. Ces problèmes ne peuvent pas être entièrement résolus par

la simple création de fonds de protection sociale ou par les seuls programmes d'assistance sociale. En fait, cela nécessite de vastes programmes complets de sécurité sociale. Le bien-être des travailleurs est une préoccupation très légitime pour tout gouvernement de tout pays, qu'il soit développé, sous-développé ou en développement. Aucune croissance économique d'un pays ne peut être conçue sans penser aux travailleurs ordinaires du pays.

Nos récentes interventions de secours auprès des travailleurs informels bloqués et de leurs familles ont clairement montré qu'il est urgent de mettre en place des structures et des systèmes de protection sociale explicites et solides pour leur bien-être. Il est indispensable d'assurer un suivi, une inspection et une mise en œuvre effective des mesures de protection sociale relatives aux travailleurs du secteur informel. Il est de la responsabilité du gouvernement de garantir des allocations budgétaires adéquates et l'accessibilité ininterrompue des prestations à ces travailleurs dans le besoin. Il est impératif que le gouvernement, les entreprises privées et la société civile éliminent les obstacles psychologiques et socioculturels parmi les travailleurs informels, les fonctionnaires et le grand public. Il est absolument essentiel de cibler les groupes vulnérables, les secteurs marginalisés, les secteurs prioritaires et les régions territoriales spécifiques dans la mise en œuvre des initiatives d'aide sociale pour renforcer la justice sociale, l'équité, l'égalité et les opportunités adéquates dans la société. ■

**Coordination Nationale
Mouvement des Travailleurs
en Inde**



Nous combattons pour un emploi décent au Nicaragua

Tout d'abord, nous voulons partager les situations que nous avons vécues en 2018, au milieu d'un contexte socio-politique très difficile. En effet, notre bien-aimé Nicaragua subit «l'abus de pouvoir» du gouvernement Ortega-Murillo et il est confronté à une répression violente avec des morts, des prisonniers politiques, des exilés qui a aussi entraîné la confiscation de biens, la fermeture d'usines de sous-traitance et la baisse du revenu de base.

En tant que mouvement, nous avons été également grandement affectés. En effet, nous avons été contraints d'adopter une attitude prudente face à cette répression afin d'éviter d'être arrêtés. Nous avons aussi dû protéger la maison du MTC, notre siège social, qui nous a demandé tant de travail pour le construire, de la confiscation.

De nombreuses lois répressives ont été promulguées pour persécuter les coopérateurs accusés d'être des «agents de l'étranger» et déclarer l'utilisation d'Internet comme un crime. Mais, comme Mouvement, nous ne baissons pas la garde, nous suivons notre vision et notre proposition de lutter pour une société fraternelle et juste, soutenue par notre méthode: VOIR-JUGER ET-AGIR. Pour cette raison, nous avons continué à réfléchir et à agir sur la devise du MMTC: «Terre, Toit et Travail pour une vie digne». Ainsi, par exemple, nous n'avons pas abandonné le travail de la terre du MTC pour les femmes et les hommes, semant des graines d'hibiscus de citrouille de courges, de platanes, de citrons... grâce aux 20 heures de travail bénévole consenties par les membres.

De cette façon, nous avons pu maintenir les dépenses administratives du mouvement, malgré la baisse des dons. Nous avons également eu une autre expérience avec le COVID-19, qui nous a beaucoup affectés, plusieurs d'entre nous ayant été infectés.

Mais là aussi, nous envisageons de le contrer grâce au jardin de plantes médicinales que nous cultivons autour de la maison du MTC: moringa⁽¹⁾, origan, plantain, sacate de citron⁽²⁾. Ces plantes ont pour effet de renforcer les défenses immunitaires et d'atténuer les effets de la maladie.

En raison de la pandémie, nous n'avons pas pu nous rencontrer ni planifier de réunions, mais nous avons communiqué par téléphone, nous encourageant mutuellement à prier pour nous dé-



barrasser de l'angoisse et Dieu nous a entendus, Maintenant nous pouvons à nouveau nous rencontrer, réfléchir et travailler avec les militants et militantes et nos communautés.

Fin 2020, nous avons été touchés par le fléau des ouragans Hiota et Hieta, car comme nous avons endommagé la nature, en ne prenant pas soin de la Terre Mère, nos communautés ont été inondées. La maison du MTC a subi des dégâts matériels, mais grâce au travail bénévole des membres, nous avons pu prendre soin de notre patrimoine et reconstruire ce qui avait été touché.

Nous sommes actuellement confrontés à un autre contexte politique, les élections de 2021, et nous nous demandons: «que va-t-il se passer?». Nous ne savons pas, mais nous pouvons constater que dans notre bien-aimé Nicaragua les choses sont compliquées par le manque d'emploi, le coût du panier alimentaire de base, la hausse du prix du carburant...

Nous continuerons à demander au Donneur de Vie, Jésus de Nazareth, de nous aider à nous libérer des difficultés. Je remercie la Coordination Internationale pour son message de soutien et de réflexion qui nous a aidés à poursuivre notre combat. ■

Francisco Mendosa
MTC Nicaragua

⁽¹⁾ Le moringa est une plante riche en fibres et en protéines, qui contribuent à augmenter la sensation de satiété et, par conséquent, à réduire la quantité de nourriture et de calories ingérées, facilitant ainsi la perte de poids.

⁽²⁾ Le sacate de citron est une plante dont l'agréable odeur d'agrumes vous fera tomber amoureux. Il est originaire d'Inde, mais est actuellement produit dans diverses régions du monde au climat chaud, dont le Honduras. La citronnelle a des propriétés médicinales, hydratantes et diurétiques, entre autres.

Engagés en faveur du travail décent

La KAB Allemagne s'engage à travailler et à vivre dans la dignité et la solidarité. Cette perspective de base a également été appliquée aux décisions de L'Assemblée Générale 2017 du MMTc à Avila.

Ce faisant, le programme Terre, Toit et Travail a dû être adapté à un pays européen industrialisé comme le nôtre. En Allemagne, nous avons interprété la signification de la terre plutôt comme la protection de la terre et de l'environnement. L'offre de logements est assurée dans de nombreuses régions, même si, entre-temps, dans les villes, l'offre destinée aux familles à faibles revenus n'est plus assurée. Au sein de la KAB, cependant, ce n'est pas la question centrale. Une question importante pour nous est celle du travail décent. Les distorsions ici sont certainement différentes de celles de nombreux pays du Sud, mais elle constitue une tâche centrale pour notre mouvement. Notre approche doit aussi toujours tenir compte des réalités de notre pays, tant dans le mouvement que dans la formation de notre vie sociale et politique. Les partis et les groupes de la société civile façonnent le débat politique et le KAB, avec ses quelque 80.000 membres répartis dans environ 2.000 groupes de base, est l'un de ces groupes d'intérêt.

Nous avons donc centré notre réflexion et notre action autour du thème central du travail. Dans les trois étapes de voir - juger - agir, il y a eu une large discussion sur la numérisation, en particulier dans le monde du travail. Au cours de rencontres, de séminaires et de réflexions personnelles, les change-



ments de la réalité de vie et de travail à travers la communication médiatique, les systèmes informatiques et les réseaux électroniques jusqu'aux formes d'intelligence artificielle ont été examinés et évalués à la lumière de nos valeurs chrétiennes. Cette réflexion s'est concrétisée au travers d'un document intitulé «Façonner le travail numérique de manière humaine», que la KAB a pu intégrer au débat en cours dans la société sur la numérisation. Il y a eu des retours positifs sur une évaluation du développement d'un point de vue chrétien et éthique, mais le débat va certainement continuer.

La question des relations de pouvoir dans le monde du travail est également liée au thème. Dans ce contexte, qui décide de l'organisation du travail, de la place des travailleurs et des conditions de travail? La critique du pape François à l'égard de l'économie capitaliste est à l'origine de ces débats. Dans le même temps, le lien entre le travail décent et la protection de la terre et de l'environnement est devenu évident. Une croissance économique illimitée engendre un travail inhumain et remet en question l'avenir de l'humanité. Les discussions dans le mouvement sont toujours en cours dans ce contexte et continueront de nous accompagner.

Cependant, des aspects importants de notre engagement futur ne doivent pas être ignorés. Une préoccupation particulière était la question d'un salaire minimum légal. Sa mise en place pour laquelle nous nous sommes battus a été un succès, mais le niveau actuel est totalement insuffisant. Une vie décente ne peut être refusée dans notre pays. De plus, un salaire trop bas dans un pays riche a pour conséquence une pression massive sur les opportunités salariales dans d'autres pays. Dans ce sens, après avoir clarifié nos positions sur le sujet, nous avons mené une action dans la société et remis les signatures que nous avons recueillies au ministère du Travail.

D'autres projets portent sur la question d'une pension solidaire et équitable, la prise en charge des personnes âgées et la protection du dimanche chômé. Un accent particulier sera mis sur le travail précaire et mal rémunéré dans les années à venir. Nous voulons travailler pour que les conditions de travail précaires soient abolies ici et au-delà. ■



**Andreas
Luttmer-Bensmann**
Président KAB
Allemagne



Une lutte commune et solidaire des militants de la LOAC de Rodrigues et de Maurice pour le droit à une vie digne

A Avila (Espagne) en 2017, le mouvement mondial a voté comme priorité d'action le thème suivant: «Terre, toit, travail pour une vie digne».

Sur l'île Rodrigues, plus de 90% des terres appartiennent à l'Etat, seules les 10% restantes sont privées. Depuis quelques temps, nous constatons que ces terres privées sont vendues à des étrangers qui viennent s'installer sur l'île. Elles sont vendues très chères et seuls les riches peuvent les acheter. Au niveau des îles de l'Océan Indien comme au niveau mondial on fait le même constat: les terres ne sont accessibles qu'aux plus riches.

Un exemple de solidarité au travers d'une courte histoire d'une travailleuse rodriguaise

Marie Michèle, une rodriguaise de naissance, est venue à l'île Maurice pour des soins médicaux. Après son traitement à l'hôpital, elle est restée sur l'île. Elle s'y est mariée et a eu un enfant.

Elle travaillait au domicile d'une personne malade comme soignante. Au cours du confinement, la malade dont elle avait la charge décède. Elle se retrouve donc sans emploi mais aussi sans toit. Elle est donc contrainte de chercher un logement et de taper à différentes portes pour trouver de l'aide vu sa situation de grande précarité.

Mais elle doit aussi faire face à d'autres dépenses. Son fils, Kyle réussit brillamment son examen de fin de cycle primaire et est admis dans un «bon collège» du pays. Il faut alors faire face



à des dépenses énormes pour des parents avec de maigres ressources, d'autant qu'avec le COVID et le confinement les emplois sont devenus très rares. Marie Michèle rencontre donc de grandes difficultés pour trouver un emploi à plein temps et des revenus stables.

La LOAC de l'île Maurice l'accompagne dans ses démarches pour trouver de l'aide. Cet élan de solidarité est renforcé par l'intervention du mouvement Solidarité Rodriguaise qui est venu prêter main forte. Ce mouvement incite Marie Michèle à contacter les enfants de la défunte pour qu'ils rédigent une lettre lui permettant de bénéficier du plan mis en place par le gouvernement intitulé «Programme de Tarif de Travail» car elle n'était pas couverte par le fonds national des pensions (National Pension Fund).

En attendant que l'aide demandée lui soit octroyée, Marie Michèle a fait le ménage chez des particuliers qui lui

ont mené la vie dure. Les conditions de travail inhumaines lui sont devenues tellement insupportables qu'elle a préféré quitter le travail sans être rémunérée.

Avec à une amie qui l'a aidée dans ses démarches, et à force de persévérance, Marie Michèle a finalement retrouvé un emploi. A l'heure où nous écrivons ces lignes, elle doit commencer dans son nouveau travail ce lundi. C'est un espoir pour elle mais ses difficultés ne sont pas terminées car elle n'a pas pu régler son loyer du mois courant.

Mais Marie Michèle peut compter sur la solidarité de la LOAC de Maurice et de Rodrigues qui continue à lui apporter aide et soutien dans son combat pour une vie digne. ■

Jean Claude Tolbize

Co-président du MMT

Linda Gregorio

Président de la LOAC Maurice

Action des mouvements MMTC sur les 3 T: «terre, toit et travail pour une vie digne»

La parole de Jésus: «Je suis venu pour que le monde ait la vie et l'ait en abondance» (Jean 10, 10) a guidé et fortifié la réflexion et l'action des militants du MMTC après l'Assemblée générale d'Avila (Espagne) au travers du thème adopté: terre, toit et travail pour une vie digne.



Terre. Nous avons fait le constat que dans les îles de l'Océan Indien mais également dans la majorité des pays dans le monde, beaucoup de terrains privés sont vendus à de riches étrangers. Nous pressentons que nous allons devenir locataires dans notre propre pays. Par ailleurs, très souvent les acheteurs étrangers clôturent leurs terres et les villageois rencontrent alors beaucoup de difficultés pour se déplacer.

Plusieurs mouvements du MMTC, ont développé des campagnes de sensibilisation auprès des populations pour leur dire de ne pas vendre leurs terrains à des étrangers.

Dans certains pays, par ailleurs, en raison de la pandémie mondiale, les investisseurs refusent de s'engager par crainte de l'avenir.

Toit. Avoir une maison, un toit, est indispensable au respect de la dignité humaine. Plusieurs mouvements ont proposé aux équipes de base, au travers de révisions de vie, d'inciter les militantes et les militants du mouvement à s'engager dans la lutte pour un logement décent.

Sur l'île Rodrigues, à l'initiative du mouvement, des conférences ont été données sur ce thème du logement décent, des articles publiés dans la presse. Des actions de plaidoyer auprès du gouvernement ont été menées pour l'inciter à investir dans la construction de maisons décentes accessibles aux familles à faibles revenus.

Travail. Avoir un emploi décent est très important pour la vie et la dignité de la personne et sa famille. Il lui permet aussi d'avoir sa place dans la société.

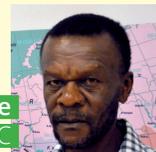
Plusieurs mouvements ont fait des propositions pour que les gouvernements créent des emplois tant dans la fonction publique et que dans le secteur privé pour répondre aux besoins des populations.

Les réflexions dans les équipes de base ont permis de sensibiliser les membres sur l'importance d'avoir un emploi, d'être responsable dans ce travail afin de pouvoir s'y épanouir et participer ainsi au développement de la personne humaine.

Au niveau international le chômage gagne de plus en plus le terrain. Avec la pandémie du COVID-19, beaucoup d'entreprises sont en difficultés et ferment leurs portes. Les travailleurs se retrouvent au chômage, parfois sans revenus et tombent dans la grande pauvreté. Avoir un emploi est parfois devenu un luxe aujourd'hui.

Mais face à ces situations difficiles, les militants et militantes des mouvements du MMTC, engagés dans les organisations sociales et syndicales à travers le monde ne baissent pas les bras et mènent une lutte commune pour changer les situations et pour que la justice sociale s'étende dans le monde entier. ■

Jean Claude Tolbize
Co-président du MMTC



Fátima Almeida
Coprésident
du MMTC



Un droit inaliénable

Les travailleurs et les travailleuses, engagés dans des organisations sociales et syndicales se battent non seulement pour le «pain quotidien» mais aussi pour ne pas connaître la faim demain et construire l'avenir. Au-delà des revendications immédiates, il y a la volonté d'agir pour que les droits fondamentaux soient respectés. Ils rêvent d'un monde où la justice et la paix règneront.

Dans chaque quartier, chaque ville, chaque état, chaque pays sur les quatre continents où le MMTC est présent, les hommes et les femmes de bonne volonté s'engage collectivement pour que chacun possède un toit, un travail ou puisse cultiver un morceau de terre.

Le système économique actuel, basé sur le profit et l'accumulation des richesses pour une minorité, ne permet pas de satisfaire les droits fondamentaux des populations et n'offre pas de réelles perspectives pour les générations futures.

C'est pour ouvrir l'avenir que l'assemblée générale du MMTC à Avila (Espagne) en juillet 2017 a voté le thème d'action: «Terre, toit, travail pour une vie digne». Ce programme correspond aux besoins essentiels non satisfaits des populations dans le monde. Il a été défini à partir de la vie, des actions et des réflexions des mouvements au travers de la démarche: Voir, Juger, Agir. Il s'enracine également dans les paroles fortes du pape François. La justice sociale passe aussi par un système Politique avec un P majuscule qui ne se réduit pas à des disputes de partis mais cherche à construire, avec les forces vives des pays, un monde plus juste en s'appuyant sur la pratique des actions de solidarité que les mouvements du MMC, avec d'autres, mènent au quotidien.

Sur ce thème «Terre, Toit et Travail pour une vie digne», les réflexions des mouvements nationaux des régions d'Afrique du Centre, de l'Océan Indien, et d'Europe mettent en avant les grandes difficultés vécues par les travailleurs sans emploi, le manque de logements convenables, les mauvaises conditions de travail et l'absence ou la diminution des droits à une vraie protection sociale.

En **Afrique de l'Ouest**, un séminaire a réuni les mouvements de la coordination. Ils ont travaillé sur la nécessité de renforcer le travail de formation, de poursuivre et de renforcer les contacts avec la hiérarchie de l'Eglise, à s'entraider pour faire face aux difficultés et à résister collectivement à l'injustice. Des actions de plaidoyer pour l'égalité ont été programmées. Elles permettront d'ouvrir des perspectives et de donner espoir en un avenir meilleur.

Dans les îles de l'Océan Indien:

- **Sur l'île de la Réunion**, les militants du MTKR Réunion sont très engagés auprès des familles en difficultés notamment en quête de logement. Ils se sont organisés pour aider à construire une maison pour une famille sans toit, en concert avec les autorités locales.

- **Sur l'île Rodrigues:** La culture des produits de base permet à beaucoup de personnes de se nourrir, grâce à des petits lopins de terre autour des maisons que chacun possède. Certains travailleurs fabriquent des outils pour cultiver la terre et les vendent, ce qui permet aux familles de survivre.

- **Sur l'île Maurice:** Les groupes de base se rencontrent régulièrement pour se soutenir. Les familles survivent grâce au travail de la terre. Elles peuvent ainsi consommer et vendre leurs productions. Certaines d'entre elles élèvent aussi des poules pour vendre les œufs.

Afrique de l'Est: Au Kenya, les membres du bureau ont eu l'occasion de découvrir, lors de visites, la réalité vécue par la population. Ils ont été les témoins des luttes pour de bonnes conditions sanitaires: assainissement, installation d'eau potable etc. Les conditions de logement sont encore très précaires et beaucoup de travail reste à accomplir.

Dans d'autres villes du pays: Muranga, Mass et Meru, le travail de la terre et du partage s'est développé. Chaque travailleur qui cultive une parcelle de terre, verse chaque mois un pourcentage de l'argent collecté grâce aux ventes des légumes ou fruits pour financer les activités communes et bien souvent aussi, pour aider celles et ceux qui n'ont plus rien pour survivre.

Europe: Un séminaire autour de la question du «travail numérique et télétravail: libération ou esclavage» a été organisé. Discussions, réflexions autour de la question de l'informatisation générale du monde du travail, ses conséquences sur l'emploi et les conditions de travail, la fracture numérique excluant certaines populations, le respect de la dignité humaine et l'interrogation sur l'avenir même du travail.

Au travers de notre participation aux différents séminaires qui se sont tenus depuis 2017, et au regard des informations transmises au secrétariat du MMTC, nous pou-

vons affirmer que le thème «Terre, toit, travail pour une vie digne» correspond bien aux attentes et besoins des mouvements et est en prise directe avec la réalité vécue par les populations des différents pays. Les militants et militantes des mouvements s'en sont donc emparés dans leurs engagements quotidiens et continuent de le faire vivre.

Echos de Mouvements nationaux:

MTC Colombie: Les remontées de vie au cours d'un séminaire national ont fait apparaître le désir très fort des populations de posséder une maison d'autant que de nombreux participants ont témoigné qu'ils avaient perdu la maison qu'ils possédaient en raison du manque de sécurité.

MOAC Chili: Le manque de travail et de ressources a jeté à la rue de nombreux travailleurs. Les membres du mouvement du Chili viennent en aide à ces personnes, majoritairement des hommes pour les aider à reprendre le cours de leur vie et vivre dans la dignité et la plénitude.

Je voudrais terminer ces témoignages autour des «3 T» en citant un grand maître qui ne savait ni lire ni écrire mais savait très bien se battre pour la justice notamment auprès des plus pauvres. Un jour, il m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit: «Mariléa si mon frère n'a pas de travail, s'il n'a pas de maison, s'il n'a pas de terre et qu'il il a faim, alors je ne peux pas être heureux». Ce même grand maître m'a dit un autre jour: «Ce qui reste dans mon assiette manque dans l'assiette de quelqu'un».

Ces paroles résonnent dans mon cœur quand je vois tous ces militants et militantes des mouvements du MMTC engagés dans les combats quotidiens pour une vraie justice sociale, porteuse de dignité et de paix.

Nous qui croyons en un Dieu Père, ensemble continuons à nous battre pour que chaque être humain retrouve sa dignité de fils et fille de Dieu au travers d'un «Travail, d'un toit et d'une terre pour une vie digne».

Mariléa Damasio
Secrétaire
Général du MMTC
Militant du MTC Brésil



Bilan?... Perspectives!



La campagne «Terre, toit, travail», votée à Avila en 2017 nous a mobilisés jusqu'à aujourd'hui, Et voilà que le conseil international vient de proposer une nouvelle campagne pour les années 2021-2025.

Faut-il en conclure que la campagne actuelle est terminée, et qu'il faut en tirer les bilans définitifs? Certes NON! Cependant, nous pouvons déjà affirmer que la campagne «**terre, toit, travail**» a permis à de nombreux mouvements de:

1- **Regarder la situation (Voir):** La terre, la maison, le travail: tout le monde aspire à cela. Et c'est un droit pour tous. Mais pendant que certains accumulent, usant de stratagèmes pour accaparer les terres, multiplier les maisons, mettre à profit le travail, d'autres manquent de tout. Devant cette réalité de terre-toit-travail, la question est d'abord celle du «juste équilibre pour le respect des autres et de la planète», la question principale est celle du **Partage** et de la **Solidarité** entre les humains.

2- **Chercher à comprendre (Juger):** Pourquoi une telle situation? Pourquoi des millions d'êtres humains sont-ils abandonnés sans toit, sans travail, sans trouver une terre pour se poser, pour travailler? Les systèmes économiques, en particulier le néo-libéralisme, les décisions politiques, et l'égoïsme individuel ou de classe, maintiennent cette situation d'injustice. Mais devant

cela, les militants du MMTC ne peuvent pas se résigner, car les paroles de l'Évangile, la doctrine sociale de l'Église, et les paroles récentes du pape François nous invitent à nous lever!

3- **Prendre des décisions (Agir)** pour imaginer un monde meilleur! Ainsi dans chaque continent, certains mouvements ont empêché la vente de leurs terres à des promoteurs étrangers. D'autres ont aidé des associations pour accueillir et abriter des migrants. D'autres encore agissent pour «un travail partagé», pour que chacune et chacun ait droit à s'épanouir dans un emploi.

En agissant ainsi, les membres du MMTC ont bien sûr, rempli leur mission de militant, programmée à Avila en 2017, mais plus que cela, ils ont mis en acte leur Mission de Croyant, de Chrétien. Ils ont rejoint toute la dynamique impulsée par le pape François quand il s'adresse aux mouvements populaires (dont le MMTC), quand il développe sa vision du monde avec *Laudato si'* ou *Fratelli tutti*. En vivant cette campagne, nous nous inscrivons totalement dans ce que nous dit l'ensemble de l'Église, en particulier par le dicastère du «Développement Humain Intégral».

«Nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde. Nous nous sommes rappelés que personne ne se sau-

ve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble» (*Fratelli tutti*, 32).

En vivant ainsi, nous faisons plus que notre «devoir de militant chrétien», nous entrons dans une démarche spirituelle, car nous devenons «l'évangile qui s'écrit par nos actes». Nous sommes «les yeux, (voir) le cœur (juger) et les bras (agir) de Dieu» dans l'actualité de ce monde.

Alors, c'est évident! Cette dynamique ne peut pas s'arrêter là, car la Mission continue! La campagne «terre-toit-travail» n'est pas finie, car le combat doit continuer face à la souffrance de millions d'êtres humains! Même si une autre campagne va nous mobiliser de 2021 à 2025, nous ne devons jamais perdre de vue, que chaque être humain a toujours droit à une **Terre, un toit, un travail!**

Seigneur Dieu aide chacune et chacun d'entre nous, chaque mouvement du MMTC, à bien remplir la Mission que tu nous confies. Que nos actions fournissent les «bons fruits de l'Évangile», à savoir: la Justice par le Partage; la Solidarité par le Pardon; L'Amour par la Bonté! Amen! ■

Bernard Robert
Aumônier international
du MMTC



**Mouvement Mondial des Travailleurs
Chrétiens (MMTC)**
Bd. du Jubilé, 124
B-1080 Bruxelles (Belgique)
Tel. +32 247 22 79

info@mmtc-infor.com
www.mmtc-infor.com

MMTCWMCW
@MMTC_es
@MMTC_fr

Direction de publication:
Jean-Claude Tolbize y Fátima Almeida
Rédactrice en chef:
Mariléa Damasio

Comité de rédaction:
Membres du conseil international
du MMTC

Conception et mise en page:
HOAC | Publications (Olga Pardo, José
Luis Palacios y Abraham Canales)
www.hoac.es

